

« Néolithisations »

Considérant que vous avez eu jusque là des parcours très différents, les uns des autres, avec des connaissances je suppose très inégales concernant le Néolithique, j'ai décidé de consacrer cette première séance à quelques notions concernant le processus de la néolithisation, pour qu'au minimum vous sachiez de quoi il s'agit, où et quand ça se passe et puis un peu plus concernant la néolithisation du Proche Orient et de l'Europe.

Lors de la deuxième séance, nous verrons plutôt la fin du Néolithique en Europe occidentale, à travers un phénomène qui est la diffusion campaniforme.

J'ai donc intitulé ce cours : Néolithisations, au pluriel, mais nous allons commencer par remonter bien au-delà de la néolithisation pour voir tout d'abord quand se produit ce phénomène.

La Préhistoire, c'est évidemment très long, tellement long que c'est difficile à appréhender et à représenter.

Alors, il existe ce type de représentations... en bâtonnets agrandis partiellement et successivement...

Et puis il existe ce type là, où on a rapporté la Préhistoire à un an...

Si vous vous souvenez de Lucy, ce charmant petit hominidé appartenant à la famille des Australopithecus Afarensis, découverte en Ethiopie en 1974, par Yves Coppens et son équipe.

Elle est datée d'environ 3,5 MA initialement et maintenant je crois plus précisément à 3,15 MA et nous allons tricher un peu et lui accorder 3 650 000 ans, que nous pouvons rapporter facilement à 365 jours.

Donc si Lucy occupe dans cette petite histoire le 1^{er} janvier à 0H00 et nous même le 31 décembre à minuit, considérez que les premiers outils ne sont apparus que le 24 juin, les premières grottes ornées le 29 décembre et la poterie le 31 décembre au matin.

J'espère que cette petite pirouette vous a montré la durée de l'histoire humaine déjà écoulée et l'extrême jeunesse du Néolithique au sein de cette longue histoire.

Si vous considérez maintenant que nos ancêtres directs les plus anciens connus ne sont plus datés de 3,5 MA mais de près de 6 à 7 MA, la perspective est encore plus vertigineuse.

Il n'est bien sûr pas question ici de faire un cours de Préhistoire ancienne.

Il faut cependant que vous vous souveniez que l'histoire de l'humanité est intimement liée à l'histoire du climat et surtout de ses divers changements depuis quelques millions d'années, même si ce n'est pas le seul facteur.

Ce qui est très important, c'est la succession de phases très froides que l'on a appelé les glaciations qui s'échelonnent au cours du temps de l'histoire humaine, le Quaternaire.

La Préhistoire, ça commence réellement avec les premiers représentants du genre Homo (Habilis, rudolfensis et surtout Ergaster) et avec le développement de l'outillage, des campements : bref de la culture matérielle, il y a de ça plus de 2,5 millions d'années.

Nos grands ancêtres vont être pendant très longtemps des chasseurs et sans doute, pour les plus anciens, de simples charognards.

Pendant le Paléolithique, les sociétés et les cultures humaines évoluent de façon non linéaire avec de remarquables avancées et de longue période de stagnation.

Je n'évoquerai ici que le Paléolithique supérieur qui commence il y a presque 40000 ans avec le Châtelperronien et l'Aurignacien en Europe occidentale.

Période qui est aussi celle de l'arrivée en Europe de l'homme moderne Homo Sapiens sapiens.

Les cultures qui se succèdent ensuite Gravettien, Solutréen, Badegoulien, Magdalénien témoignent d'évolutions diverses et du développement de sociétés de chasseurs-cueilleurs mobiles qui ne sont pas sans évoquer certains peuples actuels ou sub-actuels, dans leur mode de vie.

Nous sommes alors dans des périodes très froides, au sein de la glaciation de Würm. Pendant 30000 ans, les sociétés du Paléolithique supérieur vont être des sociétés de chasseurs très bien adaptées à ces conditions environnementales extrêmes.

Le maximum glaciaire intervient entre 20000 et 180000 ou 170000. Après ce n'est pas encore la Côte d'Azur partout, mais le plus dur est passé...

Vous devez avoir quelques connaissances de ces sociétés.

Elles disposent d'un habitat adapté,

D'outillages assez sophistiqués en pierre et en matières dures animales.

Des parures

Des sépultures

Et un art aujourd'hui bien connu mais encore difficile à interpréter.

Cette dernière période glaciaire est marquée, pendant le Würm récent par un cloisonnement contraint et assez important des groupes humains dans des sortes de niches où le climat est un peu moins rude qu'ailleurs.

Ce qui va nous intéresser, c'est ce qui se passe à la fin de cette dernière glaciation.

Entre 13500 et 10000 BP, la période est appelée le Tardiglaciaire. Il s'agit d'une phase d'amélioration climatique générale, entachée en Europe d'un petit retour glaciaire appelé Dryas III pendant la période.

Le recul des glaciers permet un redéploiement général des populations humaines en même temps qu'une certaine uniformisation des cultures matérielles orientées dans l'industrie lithique vers la fabrication de petites armatures qui vont servir à armer des flèches.

De nombreuses cultures sont identifiées à travers l'Europe à partir de leur complexe lithique qui présente des variantes d'une région à l'autre.

Dans la zone franco-cantabrique la principale culture est l'Azilien qui succède à cette époque au Magdalénien. Celle-ci s'étend à de nouveaux territoires, en particulier en altitude et elle est surtout connue dans des abris sous roche.

L'art azilien qui comprend des représentations ornées est surtout marqué par des galets peints et tout un tas de représentations abstraites.

En Europe orientale, comme en Méditerranée (Italie), ce sont encore les cultures de l'Epigravettien, maintenant qualifié de final, qui perdurent.

A la fin de cet Epipaléolithique, se mettent en place les cultures du Mésolithique en Europe.

Considéré comme une parenthèse entre les grands ensembles chronologiques et culturels et les modes de vie du Paléolithique d'un côté et du Néolithique de l'autre.

Après les longues périodes froides du Paléolithique supérieur, les hommes doivent s'adapter à un tout nouvel environnement qui va être essentiellement conditionné par le développement de grandes forêts.

La solution européenne va être de petits groupes mobiles de chasseurs. La diversité des milieux tempérés amène au développement de nombreuses adaptations spécifiques dont les plus connues sont sur les rivages marins avec l'exploitation massive des coquilles marines par exemple.

Dans le Midi de la France, les principales cultures sont le Sauveterrien et le Castelnovien.

Mais dans certains cas, la grande forêt possédait des richesses suffisantes pour que l'homme se sédentarise comme il l'a fait à Lepenski Vir sur le Danube, dès le 8^e millénaire avant notre ère.

Le développement de cette culture aurait sans doute donné quelque chose d'original, mais elle n'en a pas eu le temps.

En effet, dans d'autres régions, en Afrique saharienne, au Proche Orient, en Chine, mais aussi en Amérique centrale et en Amérique du sud, l'amélioration climatique conduit à un nouveau mode de vie radicalement différent de celui des chasseurs-collecteurs du Paléolithique, que l'on va appeler le Néolithique et dont nous sommes les héritiers directs.

Au Proche Orient, dans la période 12000-10000 avant notre ère, l'amélioration climatique va s'accompagner du développement de champs de céréales spontanées

qui seront très vite exploités et par la présence en nombre de troupeaux assurant une ressource disponible sur place. Les hommes vont très vite se sédentariser dans cette période, puis domestiquer les plantes et les animaux dès le 9^e millénaire, défricher la terre puis inventer des récipients de céramiques, tout en inventant de nouvelles traditions, de nouvelles formes d'art et sans doute de religion.

Dès 6800 avant notre ère, ils partent coloniser l'Europe et rencontreront sur leur passage les populations du Mésolithique qui ne résisteront pas longtemps à l'ensemble des innovations techniques des colons néolithiques, ni à leur culture.

Nous allons maintenant voir cette néolithisation en commençant par quelques éléments de définition.

Tout d'abord évidemment, la Néolithisation et le Néolithique, c'est avant tout l'apparition et le développement de l'économie de production. On ne va plus prélever sur la nature ce dont on a besoin, on va le fabriquer en domestiquant d'une part les plantes et d'autre part les animaux.

Mais les archéologues, depuis que la néolithisation et le Néolithique ont été définis au XIX^e siècle, ont ajouté à ces deux éléments de définitions, 3 autres qui sont sans doute de moindre importance et liés à ces deux premiers. Il s'agit :

De la sédentarisation, développement d'un habitat permanent. Qui va permettre le développement des domestications, nécessitant de ne plus être totalement nomade.

De l'apparition et du développement de la céramique : de la terre cuite. Probablement une invention fantastique, dans la mesure où il s'agit du premier matériau fabriqué par l'homme, alors qu'il n'existe pas dans la nature. De l'argile et de l'eau, plus généralement un dégraissant, transformés par le feu.

Ce sont là les prémisses des arts du feu qui conduiront rapidement à la métallurgie et en même temps, la première alchimie ancêtre de la chimie et de la physique.

La céramique c'est aussi des récipients à la fois liés à la consommation et au stockage des produits végétaux et à la sédentarité.

Enfin, il s'agit du polissage de la pierre qui est directement lié à la création d'outils nécessaires aux défrichements, aux développements de champs pour l'agriculture et pour les troupeaux.

Attention, la métallurgie elle-même qui se développera très rapidement dans certaines régions à la suite de la néolithisation, n'est pas un élément de définition de la néolithisation et du Néolithique.

Cette définition est donc composée de 5 éléments, c'est plus facile :

- domestication végétale et agriculture
- domestication animale et élevage
- Sédentarisation
- Céramique
- Polissage de la pierre.

Quelques subtilités concernant cette définition.

Tout d'abord, ces 5 éléments doivent théoriquement être réunis pour que l'on parle de Néolithique au sens strict. Et un élément de tout ça ne suffit en aucun cas à décrire une société comme en cours de néolithisation ou néolithique à plus forte raison.

Mais leur développement successif ne se fait parfois pas rapidement et la Néolithisation est avant tout un processus qui va pouvoir s'étaler sur la durée, dans certains cas, nous allons le voir.

Ensuite, il n'y a pas d'ordre particulier à l'apparition de ces divers éléments.

Enfin, la néolithisation ne se fait pas en un seul endroit sur la planète mais au contraire en divers foyers et à des moments un peu différents au cours de ces dix derniers millénaires.

C'est à partir de ces foyers que l'on dit primaires, que la plupart des autres régions seront néolithisées à leur tour selon divers processus à la fois variés et complexes.

Nous allons maintenant faire un rapide tour du monde de ces foyers de néolithisations et parfois de leurs marges proches. Ils sont au nombre de 5 comme les éléments de la définition du Néolithique.

Le plus ancien et probablement le mieux connu est le Proche Orient, - vous vous souvenez du fameux croissant fertile, qu'on présente dès l'école primaire et les premières années du collège... en même temps c'est celui qui nous intéresse le plus car il est responsable de la néolithisation de l'Europe, nous le verrons donc en dernier.

Autre foyer ancien, mais en revanche très mal connu, c'est l'Afrique et particulièrement la moitié nord de l'Afrique.

Pendant de nombreuses décennies, on a voulu faire naître la néolithisation de l'Afrique en Egypte et au Soudan, régions à partir desquelles la néolithisation aurait progressé vers l'ouest à travers l'Afrique.

Aujourd'hui on sait qu'il n'en est rien.

Il existe sans doute un foyer primaire de Néolithisation en Afrique mais il se trouve en plein cœur de l'Afrique saharienne, dans la région de l'Aïr, dans le Tassili des Ajjer, le Hoggar... Des régions aujourd'hui particulièrement hostiles...

De la céramique est connue sur plusieurs sites de ces régions peut-être dès le Xe millénaire avant notre ère. Et l'économie néolithique y est bien attestée dès le VIII^e millénaire (élevage bovin et culture du millet).

C'est sans doute à partir de cette région centrale que l'économie et les traditions néolithiques vont se diffuser vers l'ouest mais aussi vers l'est vers le Soudan.

Mais le cas de la grande Afrique est complexe car il est fort probable en même temps qu'elle a subi la double influence, d'une part directement du Proche Orient pour les cultures néolithiques de l'Egypte et d'autre part, un peu plus tard, du Néolithique de la Méditerranée nord-occidentale pour la néolithisation des côtes septentrionales de l'Afrique (Maroc, Algérie...), en Provenance de la Péninsule Ibérique.

Je n'ai pas le temps de développer, souvenez vous surtout que le Sahara au début de l'Holocène, n'est pas un désert mais une savane parsemée de lacs et peuplées de nombreux animaux et de nombreux groupes humains...

Si l'on va maintenant vers l'Asie, il ne semble pas qu'il y ai de foyer primaire proprement dit à l'Est du Proche Orient jusqu'en Inde où le Néolithique semble être introduit à partir du Proche Orient.

Il faut aller jusqu'en Chine pour trouver un nouveau foyer de néolithisation supposé autonomes. Et en réalité, il s'agit peut-être d'un foyer, sans doute de plusieurs, jusqu'à 4 ou 6 selon certains chercheurs qui exagèrent sans doute un peu.

On connaît assez mal les données récentes par un défaut de publications en langue lisible et aussi par l'existence d'une propagande (toujours plus, toujours plus ancien).

Pour le sud-est chinois on parle d'une grande transition vers le Néolithique dès 10000 à 8000 avant, avec le développement de la céramique et de l'outillage lithique poli. Entre 8000 et 6000, on aurait le développement de l'élevage du porc et des manipulations végétales...

Diapo : Chine nord

En Chine du nord, on parle de porc domestique et de millet dans une phase 8800-7700 avant notre ère. On sait que l'économie néolithique y sera réellement développée entre 6000 et 5000.

En Chine centrale enfin, la culture du riz se développe entre 7000 et 5000 dans un contexte d'habitat sédentaire, avec de la céramique, et le porc et le mouton sans doute domestiques.

Malgré quelques pistes de recherche, aujourd'hui abandonnées, en Asie du sud-est, tout le reste de l'Asie, hors Chine, ne semble pas avoir développé des foyers primaires de néolithisation.

Il faut donc maintenant se tourner vers les continents américains pour trouver d'autres foyers qui ne sont finalement guère mieux connus.

On distingue un foyer sud-américain qui est en réalité au moins double avec d'une part la région des Andes et d'autre part la région amazonienne encore très méconnue.

En Amérique du sud c'est donc surtout les Andes qui vont nous livrer des informations, alors que la côte pacifique semble déjà désertique à l'époque et peuplée de pêcheurs-collecteurs qui vont se sédentariser entre 6000 et 5000.

En montagne, l'agriculture apparaît peut-être dès 8500-8000, avec les premières manipulations de piment, puis les haricots entre 7000 et 6000, puis le maïs peut-être dès 5500 et enfin les courges quelque part entre 5000 et 4000.

La pomme de terre cultivée n'apparaît semble-t-il que vers 2000, sur la côte centrale du Pérou.

Concernant les animaux, 4 espèces vont être domestiquées :

2 espèces de camélidés : la vigogne qui donnera l'Alpaca domestique et le Guanaco qui donnera le lama domestique.

Le canard musqué (mais sans date précise) et enfin le cobaye ou cochon d'inde mais seulement vers 500.

Concernant les camélidés, on peut suivre le processus :

D'abord chassé indifféremment à partir de 7500 puis presque spécifiquement entre 4800 et 3700 avant, le lama est probablement domestiqué dès 3000 avant et l'élevage est attesté à partir de 2500.

La céramique apparaît en deux endroits sans doute distinct, tout d'abord en Amazonie que j'ai mentionnée tout à l'heure, au Brésil, sur côté de Taperhina, dès 5000 peut-être en liaison avec la culture du manioc.

La céramique apparaît aussi sur la côte caraïbe, en Colombie et au Venezuela, entre 3500 et 3000.

Elle n'atteindra les Andes que vers 1800 avant notre ère.

Le dernier foyer primaire de néolithisation concerne l'aire mésoamérique, et en particulier le Mexique actuel.

Dans cette région, c'est encore un processus lent étalé sur 5 ou 6 millénaires.

On va y trouver des haricots peut-être dès 8000, des courges entre 7500 et 6200 puis du maïs entre 3500 et 2000 avant.

L'habitat permanent ne semble réellement se développer qu'à la fin du processus à partir de 3000, la céramique encore plus tard.

Au Proche Orient, la néolithisation va concerner ce qu'on a donc appelé le croissant fertile.

Il s'agit donc d'un grand arc englobant la région du Levant (la côte méditerranéenne) et les versants et les piémonts des montagnes du Taurus et du Zagros.

Sur une carte politique, ça nous donnerait grosso modo : La Syrie, le Liban, Israël, la Palestine, La Jordanie et l'Irak ainsi que le sud de la Turquie, l'ouest de l'Iran et le nord-est de l'Egypte.

Evidemment, dans ce grand territoire, le climat et l'environnement sont différents et les grandes modifications climatiques de la période ne produisent pas les mêmes effets d'une région à l'autre.

La Néolithisation va surtout concerner dans un premier temps la partie levantine, à l'ouest et s'étendre ensuite.

Le processus de la néolithisation s'étend sur près de 5000 ans à partir de ce premier moment d'amélioration climatique post-glaciaire appelé l'Allerød, grosso modo à partir de 12000 avant notre ère.

On distingue 4 grandes étapes dans ce long processus de néolithisation :

La première étape entre 12000 et 10300 avant notre ère, n'est pas encore néolithique.

Elle appartient à l'Epipaléolithique ou au Mésolithique, mais elle marque le début du processus, principalement dans le Levant, avec la culture appelée le Natoufien.

Je n'ai pas le temps de détailler ici sur ces cultures très intéressantes, reprenez cependant quelques points importants :

- Les industries témoignent d'une économie en grande partie tournée vers le monde végétal, avec des couteaux à moissonner, des mortiers et une vaisselle de pierre.
- L'économie animale est encore fondée sur la chasse et la pêche, mais la chasse est dominée par une pratique majoritaire de la chasse à la gazelle et la question des gestions de troupeaux sauvages se pose dès cette époque.
- L'habitat est marqué par l'apparition des premiers habitats sédentaires, sans doute pas exclusifs mais parfois réunis en hameaux, avec maisons, fosses de stockage, matériel lourd et sépultures.
- Les croyances nous sont inconnues évidemment, mais apparaissent dans cette période de nombreuses figurines et statuettes essentiellement animales.

La deuxième étape entre 10300 et 8800 avant notre ère, appelée traditionnellement Pre Pottery Neolithic A, n'est en réalité toujours pas réellement néolithique.

On est maintenant au début de l'Holocène, période d'amélioration climatique générale.

Les traditions de l'Epipaléolithique se poursuivent en règle générale, mais avec un certain nombre de transformations significatives.

Au levant, l'évolution continue du Natoufien vers le Néolithique se poursuit tranquillement, alors que ces traditions levantines vont avoir tendance à se diffuser vers l'Est jusqu'au Zagros occidental, resté un peu en marge jusque là.

En terme de transformations :

on va voir apparaître les haches polies, l'apparition des meules-mortiers remplaçant les mortiers.

Les objets non utilitaires se développent abondamment et les représentations humaines en figurines vont dépasser les représentations animales. Les représentations sexuées, féminines sont importantes.

Sur le Moyen Euphrate à Jerf El Ahmar, (fouille française) on voit apparaître de curieuses plaquettes de pierre et pierres à rainures décorées de ce que certains voudraient déjà être des pictogrammes.

L'habitat est essentiellement dans la tradition natoufienne, avec des maisons rondes, mais apparaissent des éléments préfabriqués comme les briques et les agglomérations se développent d'un demi à 3 hectares parfois. Des espaces collectifs apparaissent.

D'ailleurs de grands aménagements collectifs apparaissent aussi dans cette période, avec par exemple à Jericho : un puissant mur d'enceinte et de soutènement autour du site de Jericho (Palestine) de 3 m de large pour 4 de haut et pour lequel on connaît une tour de 8,5 m de haut pour 8 m de diamètre à la base avec un escalier intérieur, au IX^e millénaire avant notre ère. Notons que la tour est placée à l'intérieur du mur.

Mais tout ceci ne concerne pas encore l'ensemble de la région.

Dans la même période, sur le site de Jerf el Ahmar, la maison à plan rectangulaire apparaît au sein des maisons rondes.

Concernant l'économie, on a quelques données de plantes cultivées ou du moins manipulées dans cette période, mais qui sont toujours discutées, en revanche l'hypothèse d'un contrôle des troupeaux chassés est plus que probable.

Cette deuxième période peut donc être qualifiée de Protonéolithique.

La troisième étape, et sans doute la plus importante, se place entre 8800 et 6900 avant notre ère.

Elle est appelée le Pre Pottery Neolithic B et c'est au sein de cette période, disons entre 8500 et 8000 que les formes domestiques des animaux et végétaux apparaissent réellement et que le Néolithique peut donc être affirmé.

Nous sommes dans l'optimum climatique holocène, période très favorable à la végétation et donc aux animaux et aux hommes.

Evidemment, les traditions héritées des périodes antérieures se poursuivent.

Qu'est ce qui change ?

Concernant les industries, c'est le moment du développement des très longues armatures de flèches et du développement sans précédent du mobilier lourd, meules et mortiers.

Tous ces objets se régionalisent, avec des styles et des centres de productions spécialisés.

Les haches polies remplacent les haches taillées.

La vaisselle blanche apparaît. Il s'agit de récipients fabriqués en plâtre ou en chaux.

Statuettes et figurines se développent et sont parfois en argile cuite.

Les figurines humaines sont sexuées et essentiellement féminines. Mais on voit des différences : représentations humaines majoritaires au Levant et rares dans le Zagros.

Un changement spectaculaire est l'apparition d'une véritable statuaire au milieu de la période 3 dans les hautes vallées du Tigre et de l'Euphrate d'une part et dans le Levant sud d'autre part.

On approche maintenant la taille réelle dans la représentation animale ou humaine.

Il s'agit de statues en chaux ou en plâtre de Jéricho dont on connaît surtout des fragments et d'Ain Ghazal enfouies en nombre dans des fosses.

Mais surtout dans les hautes vallées à Nevali Kori vers 8200 et à Gobekli Tepe dès 8500, d'un art monumental sur stèles ou piliers de pierre de plus de 2 m de haut. Ces objets sont découverts dans des bâtiments particuliers interprétés comme des sanctuaires.

Au Levant des masques humains en pierre apparaissent et au Levant encore, mais aussi dans les hautes vallées des crânes sont surmodelés en plâtre ou chaux et décorés de coquilles et de peinture.

Enfin, c'est l'époque des premières fresques sur des murs et des sols de terres. Elles représentent des zigzags, des motifs solaires, des êtres humains, puis plus tard des animaux comme les autruches.

Concernant l'habitat le passage du plan circulaire au plan rectangulaire est important. Outre les possibilités de dimensions plus importantes au moment de la construction, c'est le passage d'un plan fini à un plan extensible à l'envie par adjonction de cellule. Cette transformation est considérée comme très importante pour l'univers mental des constructeurs.

Les techniques de construction de murs en pierres taillées ou en briques modelées ou moulées se développent à cette époque et le creusement est abandonné : c'est l'invention de la maçonnerie.

Des sols surélevés apparaissent à la même époque mais ne sont pas majoritaires.

Les « sanctuaires » ou bâtiments publics au sens large semblent se répandre. Toujours difficiles à interpréter ils se caractérisent par un emploi massif de la pierre, une pièce unique, un enfoncement partiel dans le sol.

L'organisation collective de l'espace augmente. Les habitats présentent des plans agglutinants, des passages, des plans qui semblent concertés, des places et des enceintes maintenant réelles avec murs et parfois tours.

Une hiérarchisation des sites est supposée pour cette période avec des relations fonctionnelles inter-sites entre villages et campements.

Les sépultures connues sont plus rares, en proportion du nombre de sites qu'aux époques antérieures. Cela pourrait signifier l'existence de vrais cimetières extérieurs aux habitats. Pour ce qui est connu il s'agit de sépultures individuelles ou rarement de 2-3 individus entre les maisons ou dans les maisons abandonnées comme antérieurement, position habituelle, et mobilier funéraire rare et limité, parfois sous le sol de maisons habitées.

Des squelettes complets ou non sont aussi parfois rassemblés dans une construction comme à Dja'de el Mugarha et même jusqu'à 300 dans le skull building de Cayonu.

Concernant les modes de vie, le premier constat dans le Levant est le changement de la part de la gazelle pour les caprinés dans les restes de faune.

Si la chasse ne disparaît pas, la domestication est avérée à partir de 8300-8000. Dans les Hautes Vallées le Zagros et le Levant, il s'agit de la chèvre, suivie numériquement et chronologiquement par le mouton. Sur le Moyen Euphrate, 200 ans plus tard : chèvre, mouton, Bœuf et cochons sont présents.

Au même moment à peu près, la cueillette n'a pas disparu (blé engrain, blé amidonnier, orge sauvage, lentilles, ers, pois sauvages, glands, amandes, pistaches mais apparaissent les restes d'engrain, amidonnier et orge domestiques et peut-être lentilles et pois... puis le blé tendre tout cela dès 8000.

Le développement de cette nouvelle économie conduit pendant près d'un millénaire à toutes les transformations évoquées pour les différents domaines de l'habitat et de la vie quotidienne aussi bien que pour le symbolique et le cultuel. C'est aussi un moment d'intensification des échanges à longue distance concernant principalement l'obsidienne mais aussi la vaisselle de pierre parcourant dans certains cas des distances considérables 300 à 400 km.

La quatrième période au Proche Orient, s'étend de 6900 à 5800 avant notre ère.

Nous ne la détaillerons pas ici, mais c'est surtout pour ce qui nous intéresse le moment de l'apparition de la céramique : des récipients de céramique, la poterie, entre 7000 et 6500 environ.

Dès le début, on observe plusieurs groupes régionaux et comme vous pouvez le voir, il n'y a pas d'évolution vers le plus sophistiqué ou le plus beau...

Dans cette période, plusieurs changements se produisent encore au Proche Orient, en particulier le développement important de régions restées jusque là en marge comme la Mésopotamie avec les cultures de Samara et d'Obeid.

Mais aussi avec le développement du Néolithique de l'Anatolie (en Turquie actuelle) avec le très fameux site de Çatal Höyük VIB qui demeure l'un des sites les plus connus du Néolithique proche-oriental, bien que très excentré sur le plateau anatolien et très tardif par rapport au phénomène de Néolithisation.

Résumons nous :

5 foyers primaires de Néolithisation actuellement connus donc :

- L'Afrique saharienne
- La Chine
- L'Amérique du sud
- La Mésoamérique
- Et enfin le Proche Orient.

A partir de ces foyers primaires, le mode de vie néolithique va se diffuser à de nombreuses régions. C'est ce que nous allons voir maintenant, rapidement.

Concernant cette diffusion du Néolithique, on distingue plusieurs types de processus :

Tout d'abord des processus qui supposent le déplacement de personnes :

1a : le processus de colonisation : déplacement volontaire d'un groupe particulier sur de grandes distances et dans un temps court. La culture matérielle est la même dans la région d'origine et dans les lieux colonisés. Les interactions avec les groupes indigènes sont faibles dans un premier temps.

1b : le processus d'expansion démographique : réponse à une pression démographique, il s'agit d'un déplacement progressif dans le temps et dans un espace plus réduit. La culture matérielle évolue en conservant les traditions d'origine. Les interactions avec les populations indigènes sont difficiles à observer.

Ensuite existent des processus de déplacement de techniques ou de biens matériels et d'éléments culturels :

2a : Le processus de diffusion : il s'agit de la diffusion de techniques de proche en proche par des individus, sans déplacement de populations. On observe ce phénomène par l'apparition de traits néolithiques au sein d'ensemble relevant encore du Mésolithique. Il y a donc ici interaction.

2b : les processus d'acculturation : il s'agit d'un processus en plusieurs étapes qui suppose une période d'opposition entre la culture native et la culture « arrivant ». Au bout d'un moment la culture native intègre des éléments de l'autre et se crée une nouvelle culture.

On distingue deux types de processus d'acculturation :

2b1 : l'acculturation imposée : il s'agit d'une interaction négative entre les groupes avec une longue phase d'opposition et dans certains cas l'apparition de phénomènes particuliers (fortifications...)

2b2 : l'acculturation demandée : il s'agit d'une interaction positive avec sélection par la culture native de certains éléments de la culture arrivant... amenant donc à la création d'une nouvelle culture.

Tout ça, c'est bien sûr de la théorie et les différentes diffusions du Néolithique dans les diverses régions touchées par le phénomène, correspondent tantôt à l'un tantôt à l'autre de ces grands types de processus, mais le plus souvent à une savante combinaison de divers types.

Il en résulte des adaptations locales très différentes du Néolithique, des rythmes surtout très variés dans la diffusion, avec des avancées rapides et des périodes de stagnation parfois longues et l'apparition dès le Néolithique ancien de nombreux groupes culturels aux identités affirmées sur des régions plus ou moins vastes.

Ces diffusions se sont produites vers de très nombreuses régions. Le foyer proche oriental va essaimer vers la Méditerranée et l'Europe mais aussi vers l'Afrique du nord-est (l'Égypte) et vers le Moyen Orient probablement jusqu'en Inde.

En Asie, c'est à partir du sud-est asiatique que le Japon sera touché mais seulement entre 3500 et 2500 avant notre ère.

Notons au passage que le Néolithique se diffuse assez tardivement dans certaines régions où les populations sont très bien adaptées à leur environnement, comme c'est le cas au Japon, et on su développer une économie de subsistance dans la tradition antérieure des chasseurs-collecteurs.

Au Japon, il s'agit des pêcheurs-collecteurs de la culture de Jomon, qui par ailleurs, sont peut-être les premiers à inventer la céramique, dès 10000 avant notre ère... Alors qu'ils ne sont pas néolithiques.

La néolithisation de l'Océanie est plus complexe, avec peut-être l'existence d'un foyer en Nouvelle Guinée où une horticulture, une culture des jardins, apparaît dès 7000 avant notre ère. Mais ce n'est qu'à partir de 4500-4000 que des colons néolithiques amènent des espèces domestiques en provenance du sud-est asiatique.

Au-delà, la diffusion se fera, à partir de 1500 avant notre ère, par un mystérieux peuples de marins-horticulteurs appelés les Lapita et qui couvriront par voie de mer des distances de plus de 800 km entre les îles. Ils possèdent aussi une des plus belles céramiques préhistoriques.

Il en est de même en Amérique, où c'est le foyer mésoaméricain qui va diffuser vers le nord, en direction des États-Unis actuels à la fois vers le sud-ouest et aussi vers l'Est.

Surtout vous ne devez pas oublier que certaines régions ne seront néolithisées que très tard, comme une bonne part des États-Unis justement (le centre et le nord-ouest en particulier, où vivront des chasseurs jusqu'à l'arrivée des européens).

Et puis encore plus, qu'il y a (ou qu'il y a eu jusqu'à maintenant) de nombreux peuples à la surface de la planète qui sont encore des chasseurs-collecteurs, tout à fait adaptés à leur environnement et sans aucune raison d'adopter le mode de production et le mode de vie néolithiques.

Le Néolithique : l'économie de production, c'est donc une formule parmi tant d'autres... un système qui a bien des avantages et qui a permis aux premières sociétés agricoles de se développer d'une façon considérable, sans précédent, avec l'apparition rapide de la métallurgie, puis de l'écriture, de l'urbanisation et de l'état... Mais ce n'est pas un système unique... ni obligatoire dans l'évolution de l'homme ou de la société.

Nous allons maintenant nous recentrer sur la Méditerranée et l'Europe, pour envisager la néolithisation de l'Europe et les principaux ensembles néolithiques de ces régions.

Les premières expansions néolithiques hors du Proche Orient sont anciennes puisqu'elles datent du IX^e millénaire, donc dans le Pré Pottery Néolithique B et plus précisément de 8400-8300 avant notre ère, sur l'île de Chypre.

C'est autour de cette date, qu'arrivent à Chypre des colons néolithiques qui amènent avec eux du blé amidonnier et des animaux : moutons, chèvres, porcs et bœufs mais aussi des daims sauvages sans doute pour la chasse.

On connaît bien cette phase maintenant sur le site de Shillourokambos.

Si les traditions de ses colons sont de type proche oriental, on ne connaît pas leur provenance précise et il se crée assez rapidement une culture proprement chypriote qui sera célèbre avec une série de sites comme Khirakitia au VII^e millénaire.

Mais la colonisation de l'île de Chypre demeure une exception très ancienne et l'essentiel de la diffusion néolithique vers l'Europe se fait plus tard, dans la phase de 6800 à 6100 avant notre ère et elle va se faire, sans doute pas au départ du Levant, mais plutôt de la Turquie actuelle à partir des groupes néolithiques de l'Anatolie que nous avons vu illustrés par le site de Çatal Höyük.

Cette première expansion néolithique elle va naturellement commencer par la Grèce et la Crète. Cette dernière semble atteinte par les colons néolithiques dès 6800-6600, même si on a cru un temps qu'il s'agissait d'une colonisation très ancienne comme à Chypre dans le Pré-céramique.

Elle est méconnue avec une seule fouille dans le niveau X du palais de Cnossos., et peut-être attribuée sans doute à la Turquie.

La colonisation de la Grèce se fait probablement par l'intermédiaire de l'archipel des Cyclades, où les néolithiques prospectaient sans doute en quête d'obsidienne.

Les premiers sites sont rares, comme la grotte de Franchthi Cave en Argolide (Péloponnèse). Ils témoignent de la présence d'un Néolithique complet, arrivé tout constitué avec des céramiques fabriquées sur place, sans doute dès 6800-6700.

En fait, il ne s'agit que d'une grotte bergerie et les sites d'habitats principaux nous demeurent inconnus en raison de la remontée du niveau de la mer qui a ennoyé une grande partie de la plaine côtière où devaient se trouver les sites agricoles.

Ce premier néolithique est bien mieux connue dans le nord de la Grèce en Thessalie, où la colonisation se produit avec un ou deux siècle de décalage. Nous sommes donc entre 6600 et 6500.

Là, ce sont les plaines fertiles qui sont occupées par des groupes qui viennent d'Anatolie, avec leur céramique reconnaissable, la même qu'à Franchthi Cave, qu'on appelle la céramique monochrome.

Agriculture céréalière et cheptel complet, dominé par les caprinés permettent à ces groupes de se stabiliser dans le nord de la Grèce dans la période 6500-6100.

Les sites sont nombreux, reprenez le nom de Sesklo qui est sans doute le plus célèbre.

Il s'agit là d'un phénomène de colonisation rapide, puis d'expansion démographique sur place dans une région qui est toujours en contact étroit avec la région mère en Anatolie, contacts, échanges, traditions communes.

On parle dès cette époque d'un complexe balkano-anatolien.

Peu à peu, en entrant à l'intérieur des Balkans, l'élevage du Bœuf devient dominant, alors que la pratique méditerranéenne consacrait plutôt la place des caprinés.

Dans cette grande néolithisation de l'Europe, on distingue une seconde étape entre 6100 et 5800 (après l'étape 6800-6100) où il va falloir distinguer deux ensembles géographiques : d'une part les Balkans et d'autre part les côtes nord-méditerranéennes.

En Anatolie, la région mère, une nouvelle tradition céramique a fait son apparition dès 6300, il s'agit de la céramique peinte (groupe d'Hacilar IX-VI).

Cette céramique peinte gagne la Grèce vers 6100-6000 et elle va être adoptée et adaptée en définissant en Grèce et dans les Balkans plusieurs groupes distincts aux noms particulièrement tarabiscotés :

- le Protosesklo en Grèce.
- Les groupes de Karanovo I, Kremenik-Anzabegovo, puis Kremikovci et Protostarcevo dans les Balkans.

Retenez le nom de Karanovo qui est l'un des sites les plus importants du début du Néolithique du sud-est de l'Europe, en Bulgarie.

On parle toujours d'un complexe balkano-anatolien en raison des contacts étroits qui unissent ces régions. En revanche, les relations avec le proche orient originel, sont plus difficiles à mettre en évidence et on évoque généralement une évolution du Néolithique européen et anatolien en dérive par rapport au berceau originel.

Les sites de cette période sont nombreux en Grèce et dans les Balkans définissant plusieurs groupes comme je vous l'ai dit. Ces groupes à céramiques peintes vont se répandre à travers les Balkans entre 6000 et 5800 en suivant les fleuves.

Cependant, on peut remarquer que le système symbolique (ou la religion) reste encore empreinte des traditions proche orientale avec ici un bucrane surmodelé en terre, provenant du site de Dikili Tash en Grèce, comme nous en avons vu à çatal Höyük.

Pendant ce temps dans la mer adriatique :

Vers 6100, apparaissent à l'ouest de la Grèce puis très vite sur la côte dalmate et dans le sud de l'Italie jusqu'en Sicile, des céramiques d'un nouveau genre, que l'on va appeler céramique à décor imprimé, essentiellement à la coquille.

On va parler de Présesklo en Grèce, de groupe de Blaz en Albanie, d'impresso sur la côte dalmate et d'Impressa en Italie du sud.

Ces céramiques évoluent rapidement sur place et la céramique peinte apparaît aussi en Italie du sud vers 5700.

On va avoir aussi, la diffusion des groupes à céramique imprimée en Italie occidentale jusqu'en Ligurie, avec un style spécifique appelé impressa ligure et quelques points correspondant à des colonies jusqu'en Languedoc occidental.

On distingue alors une troisième étape, entre 5800 et 5500.

Si on reste en Méditerranée, c'est le moment de la vraie néolithisation du bassin méditerranéen occidental. Après une première période témoignant de la présence de quelques colonies isolées.

C'est le développement d'un groupe spécifique en Calabre et Sicile qu'on appelle le Stentinello et surtout d'un vaste ensemble qu'on va appeler le cardial (étymologie).

Ce Cardial se développe dès 5800 et doit être divisé en 2 ensembles : le Cardial Tyrrhénien en Italie tyrrhénienne, en Corse et Sardaigne et le Cardial Franco Ibérique qui se développe de Provence jusqu'au sud de la Péninsule Ibérique et franchit même le détroit de Gibraltar dès 5600 pour atteindre l'Atlantique (sud et centre de la côte portugaise et le Maroc).

Pendant toute cette période, le Néolithique ancien se stabilise le long des côtes méditerranéennes et se répand vers l'intérieur des terres en contact avec les populations locales mésolithiques.

Un cas est bien connu, avec l'expansion cardiale - épicaliale le long de la vallée du Rhône vers le nord qui donnera un phénomène appelé céramique de la Hoguette et du Limbourg. La céramique de la Hoguette apparaîtrait ainsi dans des contextes mésolithiques du nord de la France et du Benelux, avant que le Néolithique n'arrive réellement dans ces régions, par une autre voie : la voie danubienne. Mais ceci fait encore l'objet d'un débat.

Nous allons maintenant revenir dans les Balkans pour suivre ce deuxième courant de la néolithisation européenne, qui est donc le courant danubien.

A partir de 5800, on assiste à une expansion démographique à partir de ces groupes à céramique peinte qui vont amener à la création d'une nouvelle entité culturelle, à la périphérie des groupes à céramique peinte.

Ce nouvel ensemble est appelé complexe carpato-pannonien.

Dans le détail, il s'agit du groupe de Starcevo qui atteint la Transdanubie au nord et la Croatie à l'Ouest. Et des groupes de Cris et Körös qui vont concerner les bassins des Carpates et du Bas-Danube.

La mise en place de ces nouveaux ensembles est liée à une phase de stabilisation des communautés néolithiques. Dans ces cultures, le décor peint des céramiques disparaît progressivement et d'une manière générale, on note un éloignement par rapport aux traditions proches orientales et anatoliennes.

Les contacts avec les populations locales mésolithiques sont supposées pour ces ensembles, contrairement à ce qui était observé pour les groupes à céramique peinte.

On connaît quelques figurines anthropomorphes dont certaines que nous qualifierons de Callipyge. Allez, un peu de culture classique Callipyge du Grec Kalli (belle) et puge (fesses).

Concernant l'économie, les données sont faibles. On sait que les sites du groupe de Starcevo se divisent entre sites à élevage dominant et sites de chasse au cerf. Pour le groupe de Körös, la part de la chasse semble réduire avec le temps au profit d'un élevage au caprin puis au bœuf. Le porc est toujours présent mais semble ne jouer qu'un rôle mineur.

En Transdanubie, qui correspond à la Hongrie occidentale, on observe une stagnation de la Néolithisation pendant probablement 300 ans entre 5800-5750 et 5500 avec l'instauration d'une sorte de frontière entre les néolithiques et les populations locales. C'est l'un des cas d'arythmie de la Néolithisation proposée par J. Guilaine.

La Néolithisation ne franchira donc cette limite qu'avec un temps de retard et grâce au développement d'une nouvelle entité « la céramique linéaire ».

Le développement des céramiques linéaires, à partir de 5500, est considéré comme un tournant dans la Néolithisation de l'Europe car il s'agit d'un phénomène qui va traverser le continent en conservant une assez remarquable identité culturelle.

Comme je vous l'ai dit tout à l'heure, les premières céramiques linéaires sont divisées en deux groupes distincts :

- La Céramique Linéaire de l'Alföld ou Céramique Linéaire Orientale,
- Et, la Céramique Linéaire Transdanubienne ou Céramique Linéaire Occidentale.

La céramique linéaire de l'Alföld nous retiendra peu. Son aire de répartition est assez réduite, dans l'Est-Hongrois et la Roumanie, le bassin des Carpates avec des extensions possibles jusqu'en Moldavie.

Son origine serait à rechercher à l'interface Körös-Cris, au nord-est de la Grande plaine hongroise.

La céramique présente des décors rectilinéaires et l'industrie lithique comporte des pièces en obsidienne. Concernant l'Habitat, on évoque des maisons longues qui vont devenir une icône de l'ensemble linéaire-rubané à travers l'Europe centrale.

C'est donc l'autre groupe, la Céramique Linéaire Occidentale ou Céramique Linéaire de Transdanubie qui est à l'origine de la Néolithisation de l'Europe Centrale.

Dès la Phase La Plus Ancienne, la céramique linéaire occidentale couvre l'Europe centrale de la Transdanubie au Rhin et du Danube à l'Elbe et à la Vistule.

Dans le Phase Ancienne, l'expansion se poursuit vers la rive gauche du Rhin et le bassin de la Meuse.

La phase la plus ancienne est définie par une céramique assez homogène qui comprend des jattes profondes, plus ou moins sub-coniques, de grands vases ouverts et profonds globulaires ou biconiques mais aussi des bouteilles à col en entonnoir, des écuelles sur pied, et des écuelles polypodes.

Ce sont les décors qui sont les plus caractéristiques avec des lignes parallèles incisées qui dessinent des formes de spirales, méandres et chevrons.

D'autres types de céramique, une céramique graphitée à engobe, ainsi que décorée à la barbotine et une céramique grossière complètent ces assemblages.

En deux à trois siècles, la céramique linéaire se retrouve en Moravie et en Bohême, en Basse-Silésie, Petite Pologne et en Coujavie. Au même moment de véritables villages à céramique linéaire apparaissent en Autriche et en Bavière.

Avec un petit décalage, elle gagne le sud-ouest de l'Allemagne, le bassin du Neckar pour s'étendre ensuite à la région Elbe moyenne-Saale.

Les modalités de cette expansion demeurent discutées. On a tout d'abord pensé à un processus de colonisation, en raison de l'homogénéité de la culture matérielle et de la rapidité du phénomène.

En réalité les choses sont sans doute plus complexes, on a dit que cette expansion au départ de la Transdanubie se faisait après une stagnation de près de trois siècles maquée par des contacts avec les populations locales en périphérie.

Par ailleurs, l'homogénéité des céramiques linéaires souvent mise en avant est maintenant moins évidente avec l'apparition de traditions plus régionales.

Certains traits demeurent cependant d'une homogénéité remarquable.

L'habitat est marqué dès la phase la plus ancienne par l'apparition de maisons longues sur poteaux, en bois, clayonnage et torchis qui présentent un modèle que l'on voudrait unique et qui dans tout les cas semble bien être une règle.

Il s'agit de plans rectangulaires avec une largeur de 5 à 6 m constante et une longueur variable atteignant souvent 15 à 20 m. Ils sont conçus de façon tripartite, avec des séparations internes marquées par des rangées de trous de poteau avec un avant, un milieu et un arrière. Trois lignes de poteaux qui soutiennent les faîtières

de toitures divisent les maisons en 4 nefs dans le sens de la longueur. Enfin de grandes fosses longent les longs côtés de la maison (Prélèvement de matériau pour la construction des parois réutilisés en dépotoirs par la suite au plus grand bonheur des archéologues).

Les agglomérations sont en revanche de taille très variable, de quelques maisons généralement à des ensembles importants supposés mais la synchronie des constructions est parfois difficile à assurer.

Les relations entre les premiers néolithiques d'Europe centrale et les populations locales de tradition mésolithique sont sans doute plus complexe qu'on ne l'a cru jusqu'à une époque récente, et l'expansion danubienne ne peut être résumé à un unique et simpliste processus de colonisation.

Les choix dans les stratégies de subsistance sont bien connus et sont marqués par une part importante de l'élevage du bœuf et une agriculture orientée vers l'en grain et l'amidonner.

Les pratiques funéraires associées au Rubané sont très diverses et relativement bien connues puisque plus de 2500 tombes avaient déjà été fouillées en 1996.

On connaît en effet des nécropoles, des sépultures isolées au sein de l'habitat et aussi de petites cellules d'inhumation, comportant quelques tombes à proximité directe de l'habitat.

Reprenons maintenant le cours chronologique de notre néolithisation, en arrivant à l'étape 5 de K. Mazurié de Keroualin.

C'est donc vers 5300 avant notre ère que se fait le passage entre la Céramique linéaire La Plus Ancienne et la Céramique Linéaire Ancienne, généralement appelée rubanée en France.

C'est à ce moment que le mouvement danubien franchit le cours du Rhin où nous allons trouver plusieurs ensembles :

- le Rubané du nord-ouest (RNO) qui s'étend depuis la confluence Rhin-Neckar jusqu'en Hainaut Belge et jusqu'à la Basse Alsace qui constitue un groupe particulier (RBA).
- Le Rubané du sud-ouest (RSO) se développe en Haute Alsace pendant la phase ancienne, et gagne la Champagne pendant la phase moyenne et le Bassin Parisien à la phase récente où on distingue un Rubané Récent du Bassin Parisien (RRBP). Lors des phases récentes et finales, le RRBP et le Rubané de Haute Alsace forme un nouvel ensemble qui se distingue du RNO.

La céramique du Rubané du nord-ouest est bien connue et évolue à partir de la céramique linéaire la plus ancienne. Les formes sont piriformes mais aussi coupelles et bouteilles. Les décors sont réalisés au poinçon et au peigne.

Alors que le Midi de la France était déjà « néolithisé » depuis plusieurs siècles, la néolithisation gagne ainsi la moitié nord, par l'est et s'étend jusqu'au bassin parisien, au nord et à la Normandie.

La Bretagne ne sera « néolithisée » que plus tard, au début du Néolithique moyen.

En fait, comme vous le voyez, la néolithisation de l'Europe, n'est pas encore complète.

Toutes les régions septentrionales demeurent encore de traditions mésolithiques. Il faut attendre encore plusieurs siècles, au Néolithique moyen pour que le Néolithique se répande vers les côtes septentrionales de l'Europe, le monde scandinave mais aussi les îles britanniques.

En forme d'Epilogue pour ce cours

A la fin du Néolithique ancien, les grands ensembles de l'Europe centrale et occidentale (Rubané et cardial) se désagrègent en une multitude de groupes qui vont caractériser le début du Néolithique moyen.

C'est sans doute le moment d'une réelle stabilisation des sociétés néolithiques qui investissent tous les espaces possibles, atteignent le bout du monde connu l'atlantique, et doivent trouver de nouvelles voies de développement à la fois économiques et sociétales.

Au bout de quelques siècles, pendant le Ve millénaire, de nouveaux grands ensembles vont apparaître en Europe occidentale et cela va être le moment d'une recomposition et de nombreuses transformations avec en particulier l'apparition du mégalithisme et de la sépulture collective, le recentrage autour de la communauté en même temps que le développement des contacts et échanges à longue distance...

A ce moment là, le système néolithique fonctionne à plein régime, agriculture élevage, monumentalisation, expansion démographique et géographique...

Mais pendant ce temps, là où tout a commencé pour l'Europe, dans les Balkans, la fin du Néolithique commence dès la fin du Ve millénaire avec l'apparition de la métallurgie...

C'est de la « chalcolithisation » de l'Europe, d'une sorte de « dénéolithisation » que nous parlerons dans le prochain cours, depuis l'apparition du mégalithisme et de la métallurgie jusqu'au phénomène campaniforme.